

My Taste in Men, by Oriya Hagar-Finlay with ONE National Gay & Lesbian Archives of the USC Libraries. Photo by Meredith Bayse (2011)

Dans le cadre du projet
« Mémoires LGBTIQ+ de la Ville de Genève »
et du projet « Notre histoire compte » de Lestime

Table ronde « Les archiveuses »

Mercredi 11 novembre 2020

**Événement virtuel
organisé sur Zoom
18h30 - 20h**
suivi d'une discussion
Pour s'enregistrer: info@lestime.ch.

Avec la participation de
Marion Destraz, Séverine Gaudard, Isabelle Salem Diego Sentis, Carolina Topini et Lorraine Astier Cholodenko

Nos lieux,
nos fêtes,
nos combats:
**notre
histoire
compte**



Mixité choisie ; femmes* LGBTIQ+*
Infos sur : www.lestime.ch

Table ronde « Les archiveuses »¹

Depuis les années 1970, encouragées par une prise de conscience « **qu'archiver c'est exister** », des associations et centres d'archives féministes et LGBTIQ+ de pays occidentaux se mobilisent pour conserver et faire vivre leur vécus et leurs luttes. « Faire archive » est une stratégie puissante, parfois une lutte en soi, pour construire une mémoire collective, communautaire et vivante, sortir de l'invisibilité et faire circuler des imaginaires.

Dans les **histoires lesbiennes**, sur lesquelles cette table ronde se concentrera, **intimité, sexualité, amour et activisme** sont des dimensions étroitement liées. Par ailleurs, les trajectoires des lesbiennes s'inscrivent dans une histoire plurielle. Leur militantisme s'est construit à la fois à l'intérieur, en périphérie et en dehors des mouvements féministes et homosexuels émergeant dans les années 1970. Pour sortir du silence, les lesbiennes ont construit leurs propres pratiques, associations, collectifs, sociabilités, créé magazines, journaux, cultures musicales et codes vestimentaires: des espaces « à soi » qui circulent et font mouvement.

En août 2020, **Marion Destraz et Séverine Gaudard**, archivistes, ont démarré un travail de traitement de l'ensemble des archives de **Lestime**, héritière de plus de

40 ans de militantisme lesbien et féministe genevois et international.

Intimes, politiques, hybrides, non-orthodoxes, multi-sensorielles, éphémères, poétiques... quelles sont les spécificités des archives lesbiennes ? Quelles histoires nous racontent-elles ? Comment assurer une transmission intergénérationnelle de ces histoires ? Comment continuer à transmettre une mémoire féministe et lesbienne à l'ère du numérique ? Qu'est-ce qu'une « archiveuse » ? Comment on le devient ?

Voici quelques questions que nous aborderons à l'aide des premiers résultats du travail sur les archives de Lestime. Ce sera également l'occasion d'explorer ensemble l'histoire passionnante du mouvement féministe et lesbien genevois, de ses lieux festifs et militants, de ses multiples liens à l'international dans laquelle s'inscrit et continue d'évoluer l'histoire de notre association.

Avec la participation de

Marion Destraz (archiviste), Séverine Gaudard (archiviste), Isabelle Salem Diego Sentis (chercheuse, Queer Code), Carolina Topini (chercheuse, membre du comité de Lestime) et Lorraine Astier Cholodenko (modératrice).



¹ « Les archiveuses » est un terme inventé par le collectif des Archives Recherches Cultures Lesbiennes (ARCL) de Paris pour dénommer les bénévoles qui le compose. Cf. le travail de Marine Gilis: <https://www.archivesdufeminisme.fr/ressources/memoire-marine-gilis-archiveuses/>.